

MS. GALL. OCT. 37

Jean-François-Daniel Andrié

I + 94 ff. + I · 185 x 119 mm. (fol. 1-80) et 158 x 99 mm. (fol. 81-94) · 1815-1816 · Genève

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 1 (XXII + 1)⁴⁵ + 1 (XVII + 1)⁸⁰ + 1 (XV – 16)⁹⁴ ; le fol. 45 accolé au fol. 44, le fol. 80 ajouté, 16 feuillets coupés entre les fol. 93 et 94 (sans perte du texte qui prend fin au fol. 93v^o) · Foliotation postérieure, au crayon, erronée (la 1^{ère} garde volante a été prise pour le 1^{er} feuillet du 1^{er} cahier), corrigée récemment au crayon · Une seule main · Certaines parties du texte soulignées · Pages blanches : 1v^o, 94r^o-v^o.

Reliure (191 x 123 mm.) en papier marbré (non identifié à l'aide des instruments disponibles) : les plats et le dos ; au dos, une pièce de cuir rouge, entourée de filets d'or, portant l'inscription (estampée en or) : *Andrié / JOURNAL / 1815* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc. Etant donné que les gardes sont exécutées en papier non filigrané, la reliure date du 2^e quart du XIX^e siècle, au plus tôt.

Il s'agit du manuscrit autographe : différentes teintes de l'encre, ductus changeant bien que ce soit la même main (écriture tantôt serrée, tantôt espacée), deux formats considérablement distincts du papier, plusieurs corrections dont certaines faites d'une telle manière que l'on ne puisse pas déchiffrer les passages corrigés (comme si l'on y tenait particulièrement). Et en outre, la forme du titre ne laisse pas de doute : *Journal de ma vie commencé à Genève le 27. Janvier 1815. l'année de mon âge 22.^e et 5/12. le 18.^e mois de mon ministère.* [signé :] *D.^l Andrié.* [et ajouté après coup :] *terminé le 1.^{er} mai 1816.* (fol. 1r^o). Les dates sont aussi notées dans les marges. Le manuscrit a donc été exécuté au cours des années 1815-1816, à Genève – lieu de séjour de l'auteur du journal, durant ses études. Il s'agit de Jean-François-Daniel Andrié (1792-1866), consacré en 1813, diacre à Môtiers (1813-1814), pasteur aux Ponts (1816-1830) et au Locle (1830-1843) ; il part pour Berlin où il devient pasteur de l'église française du Refuge et remplit cette fonction jusqu'à sa mort (cf. « Dictionnaire historique et biographique de la Suisse », tome premier, Neuchâtel 1921, p. 329). Il a donc composé ce journal après avoir achevé son diaconat et avant de devenir pasteur, période dont il a profité afin de poursuivre ses études. (1r^o) note postérieure, au crayon : *Andrié / journal / 1815.* Au recto de la garde volante initiale, on trouve une brève note en allemand (peut-être de la même main que la note de provenance au contre-plat initial – cf. infra), concernant l'auteur du *Journal*, selon laquelle celui-là est né en 1792, à partir de 1846 a été pasteur de la colonie française (Friedrichstadt) à Berlin, et est mort en 1866 – cette note doit marquer déjà l'étape berlinoise de l'histoire du manuscrit. Au contre-plat initial, une pièce de papier blanc (114 x 86 mm.), portant l'inscription : *EX LIBRIS GVILELMI ERMAN*, et représentant un hibou, avec un phylactère en dessous : *JACTA CVRAM TVAM IN*

DOMINVM – il s'agit d'un professeur à Bonn. Au-dessous de l'ex-libris, une note en allemand, selon laquelle le manuscrit provient du patrimoine de Karl Lecoq : *aus dem Nachlass von Karl Lecoq erworben*. [signé :] E [= Erman ?]. Le personnage de Karl Lecoq n'a pas été identifié. Etant donné la forme de son prénom et celle de son nom, il s'agit peut-être d'un allemand d'origine française qui aurait appartenu à la colonie française de Berlin. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. O[ct.] 3[7]* (quelque peu endommagé) ; au recto de la garde volante initiale, la cote actuelle ; (Ir^o, 1r^o, 93v^o) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin. Le manuscrit se trouvait donc, d'abord, entre les mains de son auteur, puis dans la collection de Karl Lecoq, ensuite dans celle de Wilhelm Erman, et ,enfin, dans la Preussische Staatsbibliothek de Berlin. Il a été inscrit au registre des acquisitions de celle-ci, le 22 février 1926, sous le no 1926. 150 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1926. 150*, au recto de la garde volante initiale).

JEAN-FRANÇOIS-DANIEL ANDRIE : JOURNAL DE MA VIE. (2r^o-93v^o) Texte. 1815. 27 Janvier. *Je suis à Genève pour faire des études physiques et mathématiques, afin de me mettre en état d'être precepteur quelques années ...* Les derniers feuillets ont été écrits à la hâte et sont si difficilement lisibles qu'il est impossible de relever l'explicit avec exactitude. Etant donné que le journal en question n'est conservé apparemment qu'en ce manuscrit unique, l'incipit et l'explicit ne permettent pas éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte. On a affaire ici à un journal rédigé au fur et à mesure, jour par jour. Ce n'est pas une mise au net, mais un texte composé durant un certain laps de temps (cf. supra), au fil des jours. Le journal couvre la période des études de l'auteur, avant qu'il entreprenne la carrière de pasteur. Certains mois sont traités en détail, d'autres ne le sont pas. Le texte concerne principalement l'année 1815 ; pour l'année suivante l'auteur consacre seulement les trois derniers feuillets. Etant donné que Jean-François-Daniel Andrié n'était pas un personnage d'une grande importance, il est difficile d'admettre qu'on en a produit d'autres copies. Il est donc bien plus que probable que le présent manuscrit en est le seul exemplaire existant. D'ailleurs, même s'il y en avait d'autres, celui-ci constitue le manuscrit original, et en tant que tel il présente la plus haute valeur textuelle. Le texte est inédit. Il ne possède rien de particulièrement spécial. C'est un témoignage intéressant sur l'époque, bien plus que sur l'auteur. Le manuscrit ne mérite donc plutôt pas d'être édité ni d'être étudié d'une façon approfondie.